

FEU M. L'ABBE C.-O. CARON.

M. l'abbé Charles-Olivier Caron, ancien curé de St-Adolphe et de Keewatin, est décédé le 20 février à l'hôpital des Rdes Sœurs de la Providence à Kenora où il s'était rendu en septembre dernier. Pendant les derniers jours de sa maladie et à sa mort il a été assisté par le R. P. Dorais, O. M. I.

Le défunt était né à Louiseville le 1er octobre 1845 et avait fait ses études à Nicolet. Il était séminariste lorsque Pie IX eut besoin de soldats pour défendre les droits du Saint-Siège. Il se fit zouave et à son retour de Rome il entra dans le monde et se maria le 1er août 1876. Son épouse mourut le 8 mai 1896, à Ottawa, où il vivait avec sa famille, composée de 9 enfants, dont 8, ainsi que sa vieille mère, vivent encore. Redevenu libre, l'ancien séminariste songea de nouveau au sacerdoce, reprit ses études théologiques et fut ordonné prêtre le 19 mars 1899 par S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface dans l'église Sainte-Marie à Winnipeg. Il alla d'abord exercer le saint ministère aux Etats-Unis dans le Texas, puis dans le Wisconsin, à Marinette. Il revint ensuite au Manitoba, fut trois ans curé de St-Adolphe et quelques mois à Keewatin. Il a laissé partout la réputation d'un bon prêtre, digne, doux et pieux. Plût au ciel qu'il fût aussi bon payeur ! Que le Divin Maître lui accorde le lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

Ses funérailles ont eu lieu à Kenora le 22 février. S. G. Mgr l'Archevêque a fait la levée du corps et M. l'abbé Béliveau a chanté le service, assisté de M. l'abbé Mireault, curé de St-Adolphe, comme diacre, et du R. P. Thérien, O. M. I., comme sous-diacre. Monseigneur a présidé à l'absoute et conduit au cimetière le corps du défunt qui a été enterré à droite, tout près du grand crucifix.

Les élèves de l'école indienne, ceux de l'école paroissiale et bon nombre de fidèles de Kenora et de Keewatin assistaient aux funérailles.

LE CONSUL D'AUTRICHE-HONGRIE A WINNIPEG.

Le Dr Schwegel, consul d'Autriche-Hongrie, à Winnipeg, a été rappelé par son Gouvernement. On sait que le bouillant docteur avait, entre autres lettres, écrit une lettre très malheureuse, dans le *Free Press* bien entendu, contre Monseigneur l'Archevêque l'accusant de refuser aux Ruthènes et aux Hongrois des prêtres de leur nationalité et de vouloir établir dans le pays une sorte de *domination française* ! Evidemment le brave docteur avait été inspiré par d'autres du dehors et du pays, mais il est étrange que certains catholiques fassent ici la même thèse que les Presbytériens en cherchant à amener les Ruthènes et les Hongrois contre le clergé de langue française, alors que